

P2 **Yes, we can:**

Stratégies d'Entrepreneuriat des jeunes

P4 **L'esprit d'entreprise:**

Nordland et Baden-Württemberg

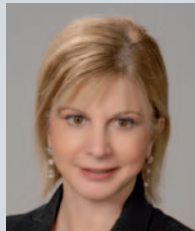
P5 **Interconnectés:**

le programme Eurodyssée



FORMATION À L'ENTREPRENEURIAT

Éditorial



Dans l'Union européenne (UE), le taux de chômage des jeunes dépasse les 20 % et les gouvernements luttent pour contenir l'actuelle crise de la dette. Quant aux jeunes Européens, ils éprouvent de grandes difficultés à entrer sur le marché du travail. Le paysage de l'emploi est en pleine mutation et comme les offres d'emplois stables se font rares, nous devons doter les jeunes des compétences sociales et entrepreneuriales qui leur permettront de se démarquer de leurs concurrents. La formation à l'entrepreneuriat consiste à les former pour qu'ils acquièrent le sens des affaires ainsi que des qualités individuelles, facteurs essentiels pour créer et diriger une entreprise.

L'UE reconnaît désormais l'importance de l'éducation et de la jeunesse, qui jouent un rôle prépondérant dans la vision économique de l'Europe pour 2020. La stratégie Europe 2020 promeut en effet les politiques de formation et d'entrepreneuriat, qu'elle considère comme un moyen efficace pour réduire le taux de chômage des jeunes. La politique de cohésion post-2013 doit maintenant reconnaître l'importance de multiplier les opportunités données aux jeunes de créer leur entreprise dans leurs régions respectives.

L'ARE croit en la jeunesse, qui joue un rôle crucial dans le maintien et le développement du bien-être économique et social de l'Europe. À ce titre, les dirigeants régionaux ont fourni un travail considérable pour promouvoir des initiatives – dont le projet YES et le programme Eurodyssée – permettant aux jeunes d'acquérir un sens aigu des affaires ainsi qu'une expérience professionnelle, facteurs déterminants de compétitivité sur un marché du travail aujourd'hui si concurrentiel.

Une approche « fourre-tout » est cependant à proscrire. Les défis et opportunités varient d'une région d'Europe à l'autre. Voilà une des raisons pour lesquelles les dirigeants régionaux doivent partager leurs bonnes pratiques et les adapter à leurs situations respectives. Ainsi, ils tireront le maximum de leur potentiel unique. |

Hande Özsan Bozatlı

Présidente de la Commission 'Culture, Éducation, Jeunesse et Coopération internationale' de l'ARE
Vice-Présidente du Conseil provincial d'Istanbul (TR)

Transfert de connaissances

L'UE est de plus en plus consciente de l'importance de la formation à l'entrepreneuriat



Jeunes « Eurodysséens » au travail

Créativité, savoir et innovation ne sont que quelques-uns des mots en vogue que l'on associe à l'entrepreneuriat. L'Europe doit puiser dans le potentiel de ses jeunes en vue de promouvoir la croissance, car ce sont eux les entrepreneurs de demain. La formation à l'entrepreneuriat – enseigner aux jeunes les compétences qui leur permettront de devenir de prospères innovateurs – est un vecteur important de réussite.

L'agenda d'Oslo pour la formation à l'entrepreneuriat a pour but d'instiller l'esprit d'entrepreneuriat en encourageant les gouvernements nationaux et régionaux à promouvoir cette formation. Au rang de ces idées que l'on peut adapter et appliquer au niveau régional, on retrouve l'intégration de l'entrepreneuriat dans le cursus scolaire ainsi que le soutien aux écoles et enseignants. En forgeant des liens entre les écoles, les entreprises et les autorités locales, le programme donne aux jeunes la chance de créer leurs propres « jobs d'été » et les aide ainsi à développer des compétences entrepreneuriales et à tirer un profit de leurs idées et initiatives.

La vision 2020

Si l'on en croit la stratégie Europe 2020, l'Europe ne peut remplir les objectifs qu'elle s'est fixés pour 2020 sans tenir compte des politiques d'éducation et de formation. Cette stratégie comprend plusieurs initiatives à cet effet, dont « La jeunesse en mouvement », qui promeut entre autres l'apprentissage informel. Ce dernier a pour but de stimuler les conditions propices à l'entrepreneuriat des jeunes professionnels. Toujours selon cette stratégie, il est impossible de garantir une croissance intelligente sans combiner plusieurs programmes de formation, tels que « l'entrepreneuriat, la finance et un accent tout particulier [qui sera mis] sur les besoins des usagers ainsi que sur les opportunités du marché ».

La réforme de la politique de cohésion post-2013 permet aux responsables politiques de dynamiser le développement économique au niveau régional. Comme l'atteste le document révélant la position de l'ARE sur la politique de cohésion, l'Europe doit tirer le maximum du potentiel humain et physique de ses régions si elle espère se relever de la crise et fonder une économie durable, capable d'affronter la concurrence sur ce marché mondialisé. |

YES, we can

Le projet YES a pour but de promouvoir l'entrepreneuriat dans le système éducatif

YES

Youth
Entrepreneurship
Strategies

Six gouvernements régionaux, une organisation nationale d'entrepreneuriat des jeunes et l'ARE travaillent actuellement ensemble en vue d'augmenter le nombre d'entrepreneurs et de dynamiser la compétitivité de l'Europe. Un sondage Eurobaromètre réalisé en 2007 montre que dans la plupart des cas, l'entrepreneuriat ne figure pas parmi les options de carrière préférées des Européens. 60 % d'entre eux affirment même qu'ils n'ont jamais envisagé créer leur propre entreprise. En ces temps difficiles de hausse du taux de chômage et de la précarité du travail, le marché est en pleine mutation. Il est donc vital d'enseigner aux jeunes les compétences qui leur serviront à se distinguer des autres.

Des études montrent que le système éducatif est la plateforme idéale de sensibilisation et de formation des entrepreneurs en herbe. Le projet YES [Stratégies d'entrepreneuriat des jeunes] est fondé sur cette prémisse et prend en compte le lien existant entre éducation et entrepreneuriat, comme le souligne l'UE dans son Small Business Act (SBA) et dans l'agenda d'Oslo.

Bâtir des ponts

Basé sur la mise en commun et le partage des expériences, le projet YES vise à diffuser les enseignements et bonnes pratiques ainsi acquises, en établissant et analysant des stratégies d'entrepreneuriat des jeunes dans les régions partenaires. L'objectif de ce projet est d'apporter une perspective nouvelle sur les stratégies d'entrepreneuriat des jeunes. Il s'agit entre autres de le promouvoir dans les politiques de développement régional, dans les plans de croissance et d'innovation et dans le système éducatif. L'efficacité de ce projet repose sur sa capacité à influencer la politique régionale, en vue d'intégrer l'entrepreneuriat à l'agenda, et parallèlement à la mise en place de plans de développement, de croissance et d'innovation, ou encore de plans scolaires. Il conduira à l'élaboration d'un plan

d'action national et de six plans d'action régionaux destinés à augmenter le nombre d'entrepreneurs et de petites et moyennes entreprises (PME) dans chaque région, mais également à un guide de bonnes pratiques.

Ce projet est en accord avec la stratégie globale des entreprises de l'UE. La Commission européenne a notamment utilisé le SBA pour inciter les états membres à insuffler chez leurs jeunes un esprit novateur et entrepreneurial, en faisant de l'entrepreneuriat une compétence clé de leur cursus scolaire. Si l'on en croit le document du projet : « *Le but de ce projet est de contribuer à la compétitivité de l'Europe et d'accélérer la croissance économique régionale en encourageant la nouvelle génération à adopter une approche entrepreneuriale.* » « *Ce projet résulte du besoin éprouvé par les régions d'assimiler de nouvelles connaissances et de recouvrer une inspiration nouvelle quant aux stratégies d'entrepreneuriat des jeunes.* » De la même manière, le Conseil européen a tout particulièrement insisté sur la nécessité d'encourager l'entrepreneuriat des jeunes dans le cadre du Pacte européen pour la jeunesse adopté en mars 2005.

Les objectifs du projet sont en phase avec la stratégie Europe 2020, cette batterie de réformes économiques lancée par l'UE et visant à instaurer une croissance intelligente, durable et diversifiée tout en réduisant le taux de chômage.

Faire travailler l'Europe

Mathieu Mori, coordinateur politique senior de la Commission 'Culture, Éducation, Jeunesse et Coopération internationale' de l'ARE, affirme que la formation à l'entrepreneuriat pourrait contribuer à réduire le taux de chômage des jeunes, actuellement estimé aux alentours de 21 %. Il précise qu'une telle formation pourrait susciter des vocations, par le biais d'une sensibilisation, de la promotion des compétences et d'un soutien pratique des jeunes, et en particulier de ceux qui doutent avoir le bon « profil » pour monter une entreprise. M. Mori reconnaît qu'il peut être difficile d'intégrer la formation à l'entrepreneuriat au système éducatif, étant donné que les ressources sont limitées et que les enseignants ont déjà d'importantes contraintes horaires. Il ajoute que celle-ci devrait néanmoins être considérée comme une chance de procurer aux jeunes

« *La formation à l'entrepreneuriat est un bon moyen de combattre le chômage des jeunes* »

des compétences qui leur seront nécessaires pour surmonter l'impact de la récession. « *La formation à l'entrepreneuriat est un bon moyen de combattre le chômage des jeunes. Ce n'est peut-être qu'un moyen parmi d'autres, mais il n'en demeure pas moins important* », affirme-t-il. « *Nous devons convaincre les gouvernements régionaux d'intégrer la formation à l'entrepreneuriat dans le cursus scolaire. La crise économique est bien là et le taux de chômage est élevé. Si la réforme de l'enseignement a bien lieu, ce serait une bonne idée de mettre cette matière en avant.* »

En effet, l'Europe ne pourra atteindre son objectif de 75 % de taux d'emploi que si les institutions, les états et les régions membres travaillent ensemble à puiser dans le potentiel entrepreneurial de leurs jeunes. Parce qu'elles sont les institutions les plus proches des citoyens, les autorités locales et régionales jouent un rôle prépondérant dans ce processus. Les régions doivent s'engager à soutenir la nouvelle génération d'hommes et de femmes d'affaires et travailleront de concert pour partager de bonnes pratiques et proposer des solutions pratiques en vue de développer l'entrepreneuriat au sein de l'UE. |



Les membres de l'ARE sont encouragés à répondre à un questionnaire qui servira de base d'information pour l'élaboration d'un guide de bonnes pratiques en matière de formation à l'entrepreneuriat. Celui-ci sera publié fin 2012.

Bonnes pratiques

—Entretiens

Les régions de l'ARE se penchent sur l'aide que procure le projet YES aux jeunes dans un environnement économique contraignant



Kari Hietala

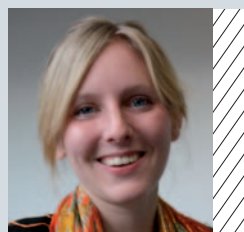
Conseiller spécial en affaires internationales et de l'UE à l'Agence régionale de développement de Pori, région de Satakunta
Finlande

ARE : Que fait le projet YES pour soutenir les jeunes entrepreneurs ?

KH : Que les jeunes décident de devenir entrepreneurs ou salariés, le projet YES leur permettra de stimuler leur créativité et leur sens des responsabilités, tout en les aidant à accroître leurs compétences sociales. Il permettra également de mieux comprendre la formation à l'entrepreneuriat (FE), de mener un travail de sensibilisation à la FE et de faire connaître à un public plus large sa signification économique et sociale. L'efficacité des politiques de la FE dépendra largement de l'engagement politique national et régional.

ARE : Quel rôle jouent les régions vis-à-vis du développement des entreprises ?

KH : Le rôle des régions dans ce domaine est prépondérant. Il leur incombe de garantir un environnement compétitif et propice aux affaires, afin que les entreprises, et en particulier les PME, puissent fonctionner convenablement. C'est un fait qu'il faut garder à l'esprit, d'autant que l'UE compte environ 23 millions de PME, soit plus de 95 % des entreprises, deux tiers des emplois et deux tiers du PIB. Les régions doivent également mettre à disposition des entreprises des services de soutien qui, dans la mesure du possible, couvriront l'intégralité de leur cycle de vie. Elles ont également un grand rôle à jouer en matière de promotion de la formation à l'entrepreneuriat, ainsi que des services de formation et de création d'entreprises qui aideront les nouvelles entreprises à se développer à l'échelle internationale. La compétitivité européenne dépend fortement de la compétitivité des régions et de leur capacité à développer l'éducation, la formation et l'innovation. |



Anna Bergdahl

Coordinatrice de projet du conseil d'administration de la région d'Östergötland
Suède

ARE : En tant que chef de file, quel est votre rôle dans le projet YES ?

AB : Notre région d'Östergötland travaille depuis plusieurs années à la promotion de l'entrepreneuriat dans les écoles. Le projet YES nous permet d'exploiter nos expériences dans ce domaine et de tirer des enseignements de l'excellent travail pratique accompli dans d'autres régions. En tant que partenaire majeur, nous sommes chargés de remplir les objectifs fixés par le projet et de mettre en place des activités. Nous occupons également de déployer les structures administratives et de guider nos partenaires en accord avec les règles de l'INTERREG. Enfin, nous travaillons à la réussite du projet YES, en étroite collaboration avec la Commission européenne, ainsi qu'avec les responsables concernés au Conseil de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la région de Murcia en Espagne et l'Agence régionale de Développement de Pori en Finlande.

ARE : Comment des projets tels que YES contribuent-ils à stimuler la croissance économique au niveau local ?

AB : L'Europe a besoin de plus d'entrepreneurs. Il est dommage que l'entrepreneuriat ne figure pas parmi les options de carrière préférées des jeunes Européens. Nous pouvons cependant changer leur état d'esprit par le biais d'une réforme des politiques en vigueur dans le système scolaire, ce lieu qui les rassemble tous. L'objectif principal de YES est d'induire des attitudes plus positives chez les jeunes Européens et le meilleur moyen d'y parvenir, c'est encore par le système scolaire. Pour ce faire, nous pouvons par exemple dresser un inventaire des politiques auxquelles sont soumises les écoles en vue de les réviser. Grâce à la coopération interrégionale, nous pouvons nous inspirer des bonnes pratiques d'autres régions, tout en effectuant un travail d'information sur les différentes options de carrière et les meilleures façons de relever les défis communs. À long terme, le projet YES contribuera à stimuler la croissance économique locale en améliorant les politiques de ses régions partenaires. |



Jose Daniel Martín González

Secrétaire général du Centre CEEIM des Entreprises et de l'Innovation, région de Murcia
Espagne

ARE : Vous êtes en charge de la communication du projet YES. Comment diffusez-vous ses résultats ? De quels outils vous servez-vous ?

JDMG : Nous devons tenir compte de la communication interne et externe pour répondre à cette question. Pour ce qui est de la communication interne, nous avons créé un Intranet sur lequel les documents, présentations et visuels fournis par les partenaires YES sont télé-chargés et mis à jour. Pour ce qui est de la communication externe, nous avons créé un site web dédié au projet, que nous vous invitons à visiter : www.young-entrepreneurs.eu. Nous avons également constitué plusieurs groupes de référence parmi les décideurs politiques et acteurs clés qui ont une influence sur les politiques et la mise en œuvre des plans d'action définitifs.

Plusieurs événements auront également lieu, tels que des séminaires ouverts, des séminaires de dissémination régionale, un séminaire de dissémination à l'échelle de l'UE organisé par l'ARE et une conférence de clôture qui aura lieu à Bruxelles en 2012. Nous avons récemment lancé notre première newsletter et six autres devraient suivre. Enfin, nous avons créé des documents de promotion et un magazine sera publié à la fin de l'année.

ARE : Que peuvent faire les autorités locales et régionales pour promouvoir l'innovation ?

JDMG : Beaucoup de choses en fait. Malgré la mondialisation de l'économie, chaque endroit a ses caractéristiques spécifiques – rarement d'ordre économique d'ailleurs – qui sont de plus en plus décisives en matière de compétitivité et de taux de croissance économique régional. Comme l'affirme l'universitaire Michael Porter : « Les atouts compétitifs au sein d'une économie mondialisée relèvent de plus en plus de facteurs locaux, comme la connaissance, les relations et les motivations. » |

L'esprit d'entreprise

Les régions membres de l'ARE sont en passe de devenir la référence en matière de promotion de la formation à l'entrepreneuriat. Exemple de deux régions très actives :



© Land Baden-Württemberg

L'EntrepreneurTalent Club
du Baden-Württemberg

BADEN-WÜRTTEMBERG (D)

Il suffit de regarder le nombre de marques mondialement connues basées dans cette région pour se faire une idée de l'importance qu'accorde le Baden-Württemberg à l'entrepreneuriat. Parmi ces grands noms « nés » dans cette région du sud-ouest de l'Allemagne, on peut citer Mercedes-Benz, Porsche et Hugo Boss. Il apparaît clairement que les responsables politiques prennent le sujet du développement de l'entrepreneuriat très au sérieux. En effet, les ministères de l'économie et de l'éducation travaillent de concert sur plusieurs projets (pour la plupart financés par l'UE) de promotion de l'entrepreneuriat des jeunes.

Petra Weininger, chef du projet Formation à l'Entrepreneuriat dans le cadre de l'initiative de création et de transmission des entreprises au ministère de l'économie du Baden-Württemberg, affirme que la région tient à augmenter le nombre de ses entrepreneurs. « Il est important d'instiller à nos élèves un sens de l'entrepreneuriat dès le début de leur parcours scolaire », déclare-t-elle. « Quelle que soit la position que vous occuperez dans une entreprise, vous aurez besoin de cet esprit entrepreneurial. » Durant la période qui a suivi la seconde guerre mondiale, l'école fut « plutôt fermée aux entreprises de l'extérieur », affirme-t-elle, ajoutant que les écoles redoutaient l'influence du monde des affaires. Pourtant, l'enseignement est aujourd'hui « beaucoup plus ouvert ». Les hommes politiques sont désormais conscients du lien entre économie, entrepreneuriat et enseignement. D'après Mme Weininger : « Nous devons ouvrir nos écoles à la réalité extérieure ».

Certains projets de promotion de l'innovation impliquent des banquiers, qui se rendent dans les écoles pour parler de la signification de l'entrepreneuriat et soutenir les micro-entreprises en donnant aux élèves et enseignants des points de contact. Ils aident également les adolescents à développer des plans d'entreprise qui seront présentés aux banques. P. Weininger est particulièrement fière d'un projet destiné à guider les élèves dans leur orientation professionnelle. Un projet dénommé « examen des talents entrepreneuriaux » vise à identifier et rassembler les « petits génies » des affaires dans la région. Cet examen consiste en une série de tests ardues et une entrevue d'une heure, suite auxquelles 30 participants seront sélectionnés. Ils constitueront un réseau de futurs entrepreneurs formés par des experts régionaux et présenteront leurs projets lors de différents salons et conférences. L'objectif de ce programme est d'apporter à ces jeunes le soutien pratique – et notamment un tutorat assuré par des entrepreneurs expérimentés – qui les aidera à trouver et renforcer leurs talents, faisant ainsi d'eux « un club souple et dynamique de talents entrepreneuriaux. » |

NORDLAND (N)

La région du Nordland (nord de la Norvège) est également connue pour être pionnière en matière d'entrepreneuriat. Trud Berg, Membre du Conseil régional en charge de l'éducation, insiste sur le fait que « les enfants, et plus généralement les jeunes de notre région, devraient pouvoir suivre une formation à l'innovation et à l'entrepreneuriat ». Elle précise que cela « leur permettra de créer leur propre entreprise et de développer leur capacités créatives personnelles ».

Nordland est une région à faible population, avec tous les défis que cela implique. Et pourtant, cette région a tant à offrir ! Il n'y a qu'à regarder ses paysages exceptionnels, propices au développement du tourisme, ou encore son industrie exportatrice, actuellement en plein essor. Le Conseil régional a développé sa propre stratégie d'entrepreneuriat pour inciter les jeunes à croire en leur potentiel et en leur région. L'objectif principal est de les encourager à rester dans la région, mais aussi d'attirer de nouvelles personnes. Selon Mme Berg, l'accent est mis sur « l'entrepreneuriat de la maternelle au secondaire ».

T. Berg précise que le problème consiste à stimuler les compétences entrepreneuriales, telles que la volonté et la capacité de prendre des initiatives, l'innovation et la créativité, l'envie de prendre des risques, ou encore la confiance en soi, et ce dès la maternelle. Le Conseil continuera de se concentrer sur ces compétences entrepreneuriales plus avant dans le cursus scolaire, tout en abordant les questions du « quoi, comment et pourquoi » intrinsèques à la création d'entreprises de jeunesse.

Dans la région du Nordland, quelques 25 000 élèves âgés de 6 à 18 ans ont eu la chance ces cinq dernières années de créer leur propre entreprise dans le cadre scolaire. À cet effet, le Conseil régional verse des fonds à chaque municipalité. La recherche montre qu'à l'âge adulte, le nombre d'entrepreneurs est proportionnellement plus élevé chez les élèves qui ont suivi ce type de programme. C'est l'une des raisons pour lesquelles cette région s'intéresse de près à l'entrepreneuriat.

En ce qui concerne les établissements d'enseignement supérieur, les étudiants ne sont pas en reste, puisqu'ils ont également la possibilité de créer leurs propres entreprises.

Dans le Nordland, les enseignants du primaire et du secondaire ont eu la chance de suivre un enseignement poussé en matière d'entrepreneuriat. La région a en effet développé une expertise dans ce domaine, en formant des enseignants dans ses universités locales. Elle développe également de nouvelles connaissances grâce à un parrainage des doctorats concernés. L'avenir du Nordland, de la Norvège et de l'Europe dépend tout autant des compétences entrepreneuriales que de qualités et attitudes personnelles relatives à l'entrepreneuriat. Comme le dit Trud Berg, « notre but est de montrer aux jeunes, par le biais des compétences entrepreneuriales, que cette région est riche en opportunités, et qu'il suffit de les exploiter. » |

Trud Berg, membre
du Conseil régional en charge
de l'éducation



Interconnectés

Le programme Eurodyssée de l'ARE apporte son lot d'opportunités aux régions, entreprises et jeunes d'Europe

Plus de 10 000 jeunes ont déjà bénéficié des opportunités offertes par Eurodyssée depuis son lancement il y a de cela 25 ans.



Remise des certificats Eurodyssée (Açores, juillet 2010)

© Eurodyssée Azores - General Secretariat

Hugo Santos, homme d'affaires de 24 ans originaire des Açores (P), est parti à Barcelone en 2009. Selon lui, Eurodyssée développe chez les jeunes entrepreneurs « un sens de l'autonomie et du contact dans un environnement inconnu ». Santos, qui est maintenant PDG de l'agence événementielle et marketing Cubo, déclare : « Eurodyssée peut vous donner le sens du travail en équipe. C'est capital ! Les entreprises sont la plupart du temps composées

« Un sens de l'autonomie et du contact dans un environnement inconnu ».

de groupes de personnes que vous ne connaissez pas. Ce programme aide les stagiaires à comprendre pourquoi il est nécessaire de s'adapter et de faire des concessions pour atteindre des objectifs tant individuels que collectifs. »



aussi l'occasion d'apprendre une langue étrangère et de développer des compétences professionnelles, autant d'atouts majeurs sur un marché du travail exigeant. Selon les principes fondateurs du programme : « Eurodyssée a montré sa capacité à évoluer et à s'adapter à des contextes changeants tout en préservant son identité originelle ».

Franchir le pas

L'objectif clé d'Eurodyssée est d'offrir une expérience professionnelle à des jeunes issus de différents contextes scolaires. L'ARE est convaincue qu'en acquérant une expérience professionnelle dans une région d'Europe autre que la leur, les jeunes seront plus à même de s'adapter au marché international du travail. Compte tenu des pressions imposées par la mondialisation, cet atout est de plus en plus important. De fait, ces stages sont plus populaires chaque année et en 2010, plus de 582 jeunes de 18 à 30 ans ont suivi un stage dans le cadre d'Eurodyssée, pour lequel ils ont passé jusqu'à sept mois à l'étranger.

Le programme Eurodyssée est susceptible de donner un élan aux entreprises régionales. Comme l'affirme Rui Carreiro, entrepreneur et PDG de Publibooking, ce projet aide les jeunes hommes et femmes d'affaires à relever les défis liés à la création d'entreprise, comme de trouver du personnel et des ressources en capital, par exemple. « Le projet Eurodyssée a été pour moi l'occasion de choisir à l'étranger le personnel adapté et compétent. En des circonstances normales, cela aurait été trop coûteux, voire impossible étant donné la petite taille de notre marché », déclare-t-il.

L'expérience d'une vie

Les répercussions de ce type de programme peuvent également changer la vie des jeunes participants. Diplômé de topographie, le français David Ramos est parti aux Açores en 2007 dans le cadre du programme. Il a trouvé l'expérience enrichissante, tant sur le plan professionnel qu'en termes de qualité de vie. « J'ai toujours voulu travailler à l'étranger », déclare-t-il. Pablo Larrosa est également parti aux Açores à l'âge de 27 ans pour améliorer ses compétences professionnelles et exercer le droit pour la première fois. Larrosa affirme avoir souscrit au programme parce qu'il voulait « rester à l'étranger, connaître d'autres cultures et acquérir une expérience professionnelle dans [son] domaine ».

Pour Andreia Tavares, stagiaire portugais ayant accepté un poste en 2009 dans la région de Valencia, Espagne, l'expérience Eurodyssée est à ne rater sous aucun prétexte. « Grâce à l'expérience que m'a apportée le programme Eurodyssée, je me souviendrai à jamais de ce moment de ma vie. Ça a été une étape décisive en termes de développement personnel », dit-il avant d'ajouter : « J'ai découvert de nouvelles cultures, appris une nouvelle langue, me suis fait de nouveaux amis. L'Espagne restera un excellent souvenir et Valencia est à jamais gravée dans mon cœur. Je conseille vivement aux jeunes de profiter de cette chance. Bien sûr, ce ne sera pas toujours une sinécure. Des obstacles se mettront en travers de votre chemin... mais le jeu en vaut la chandelle. » |

Ce qui a débuté en 1985 comme un petit projet s'inspirant d'une idée d'Edgar Faure, le président fondateur de l'ARE, est désormais l'un des atouts majeurs de l'ARE. E. Faure a créé le « Tour d'Europe des Jeunes » (l'ancêtre d'Eurodyssée) en vue de libérer le potentiel des jeunes et d'encourager le dialogue interculturel, valeur cruciale d'une Europe unie. En étendant ce programme au-delà des frontières de la région Franche-Comté (F), il croyait fermement que les régions seraient capables de développer leurs propres initiatives.

Alors que les principes fondateurs sont toujours d'actualité, le programme d'échange Eurodyssée – fondé par l'ARE dans le but d'établir des partenariats entre les autorités régionales, les jeunes et les entreprises – s'est adapté à l'Europe du 21^e siècle. Ce projet consiste à offrir aux jeunes européens à la recherche d'un emploi une chance d'acquérir une expérience professionnelle à l'étranger. Ce programme ne se contente donc pas de procurer une riche expérience culturelle aux stagiaires, il leur donne

Organigramme Commission 3

Culture, Éducation, Jeunesse et Coopération internationale



Présidente de la Commission 3
Hande Özsan Bozatlı

Vice-présidente du Conseil Provincial d'Istanbul (TR)



Kathrin Hilber

Présidente de la Sous-Commission 'Culture'
Conseillère régionale, St-Gallen (CH)



Karine Gloanec Maurin

Présidente de la Sous-Commission 'Éducation et Formation'
Vice-Présidente, Centre (F)



Sonja Alice Steen

Présidente de la Sous-Commission 'Jeunesse'
Conseillère régionale, Nordland (N)



Jacek Pilawa

Président de la Sous-Commission 'Coopération interrégionale et internationale'
Conseiller régional, Dolnoslaskie (PL)



Marita Fransson

Présidente du Groupe de travail sur la Culture et la Santé
Conseillère régionale, Västerbotten (S)

Équipe Commission 3 de l'ARE



Mathieu Mori

Coordinateur politique senior



Doris Materne

Coordinatrice politique



Justyna Hejman

Chargée de mission 'Jeunesse et Citoyenneté'

—Agenda 2011

Session plénière de la Commission 3

18 avril

Orléans - Centre (F)

Forum Citoyen Européen 'Stratégies d'entrepreneuriat des jeunes'

18 avril

Orléans - Centre (F)

Conférence sur la mobilité des jeunes

19 avril

Orléans - Centre (F)

Session plénière du Réseau Régional de la Jeunesse

20 avril

Orléans - Centre (F)

École d'été 2011 de l'ARE

22-27 août

Flevoland (NL)

Forum annuel Eurodysée

8-9 septembre

Valle d'Aosta (I)

Session plénière de la Commission 3 + Conférence sur la culture et la santé

19-20 septembre

Istanbul - Istanbul (TR)

Prix de la région la plus ouverte aux Jeunes

Candidatures ouvertes du 15 mars au 15 juillet



ARE - AER - VRE Dossier // Formation à l'entrepreneuriat // Printemps 2011
Dossier thématique de l'Assemblée des Régions d'Europe (ARE)

Directeur de la publication Klaus Klipp // **Rédactrice en chef** Francine Huhardeaux // **Rédaction** Martha Moss
Assistants de la rédaction Valentina Guerra, Laura Waldvogel et équipe ARE // **Traduction** Nicolas Cognard (F),
Andreas Gressmann (D) // **Conception et mise en page** Atelier Poste4 - F-67000 Strasbourg // **Impression**
OTT Imprimeurs - F-67310 Wasselonne // **Tirage** (en trois langues): 6000 ex. // Reproduction autorisée
avec mention de la source // Mars 2011

ARE www.aer.eu // Secrétariat Général // 6 rue Oberlin - F-67000 Strasbourg
Tél.: +33 3 88 22 07 07 // Fax: +33 3 88 75 67 19 // E-mail: secretariat@aer.eu
Bureau à Bruxelles // Avenue Louise 210 - B-1050 Brussels
Tel./ Fax: +32 2 880 9560 // E-mail: aer.brussels@aer.eu

